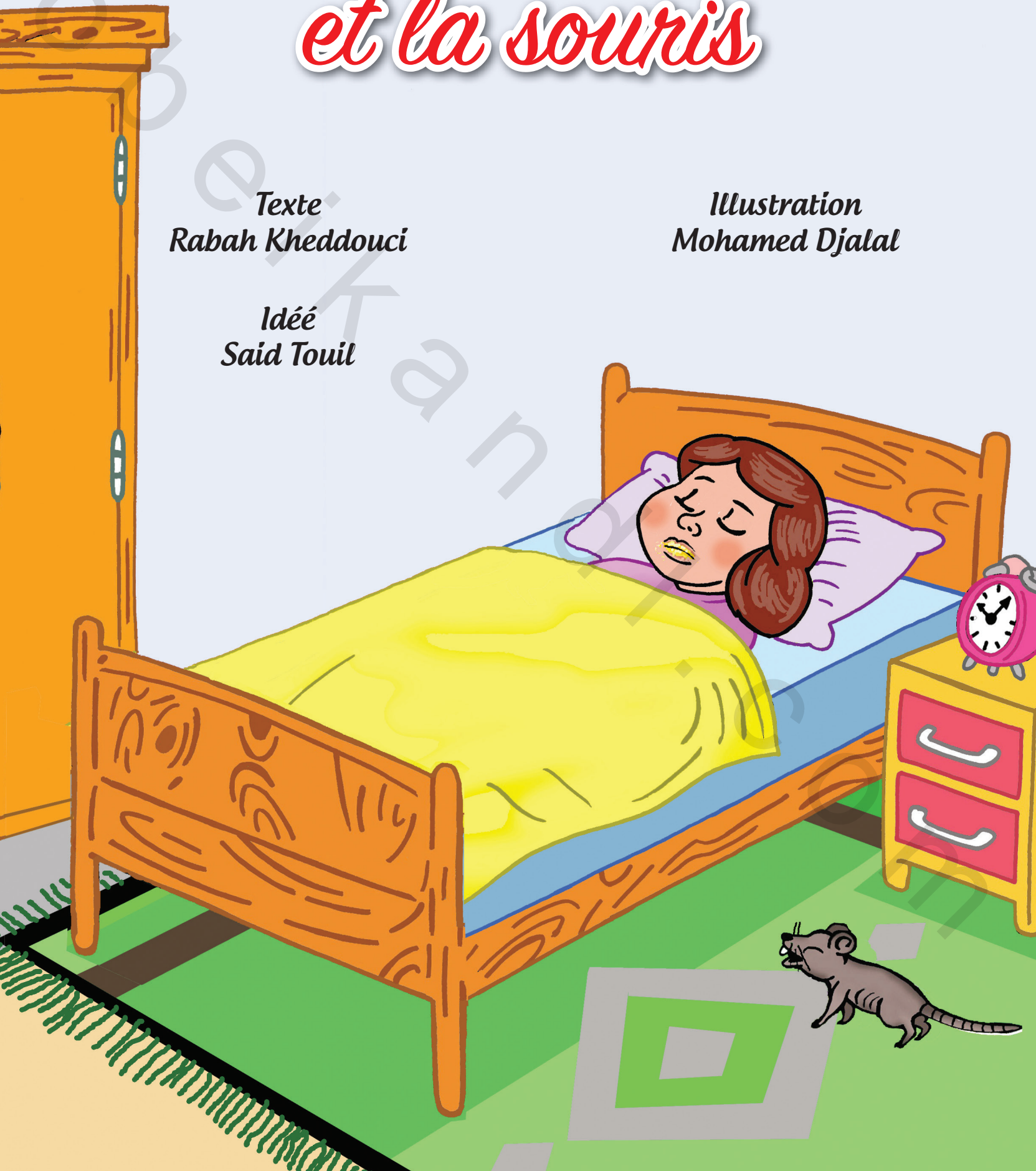


La petite fille et la souris

Texte
Rabah Kheddouci

Idée
Said Touil

Illustration
Mohamed Djalal



La petite fille et la souris

Dans notre maison il y a une souris. Pouvez-vous le croire ?!

Une souris gentil le et belle, propre, coquette mais elle ne convient pas à la compagnie.

Je ne sais quand est-elle entrée dans notre maison ni comment a-t-elle creusé son trou dans le jardin. Tout ce que je sais est qu'elle n'était pas là lorsque le chat Nounous vivait avec nous avant d'aller vivre chez ma grande sœur dans sa nouvelle maison.

Cette souris va et vient, chaque nuit, dans le jardin et dans les pièces de la maison telle une maîtresse des lieux dans l'obscurité.

Un jour, ma sœur Naima dormait dans son lit comme une princesse, rêvant du printemps des fleurs et de l'été avec ses fruits. Sa grande chambre propre, son grand lit cossu arrangé ; tout était calme autour d'elle excepté les aiguilles du réveil qui faisaient tic... tic... tic ...



La souris eut faim. Elle s'arma de patience mais ne put résister longtemps. Elle sortit alors de son trou noir chercher quoi manger. Elle sentait la faim lui ronger l'estomac et elle entra donc à la cuisine. Elle fouilla dans l'armoire et sous la table en quête de nourriture : fromage, pain, soupe, n'importe quoi à manger. Mais elle ne trouva rien. Elle se dirigea vers une autre pièce.



Et, avec son grand flair, elle sentit l'odeur de la nourriture sur le lit : de petits restes l'aliment étaient entre les dents et sur les lèvres de Naïma.

La souris fit plusieurs fois le tour du lit avant d'épuiser toute sa patience. Elle décida alors de s'aventurer : elle monta sur le lit et se mit à lécher les restes de soupe sur les lèvres de la petite fille. Et dans son plaisir elle s'oublia et croqua avec ses dents les lèvres tendres de Naïma.



Naïma se réveilla horrifiée, le sang jaillissant de ses lèvres et coulant sur le lit. La voilà s'écroulant de panique sur le sol, évanouie :

- Ah ! aïe ! Maman ! papa !

La mère accourut, effrayée :

Le père se réveilla, agité :

- Qu'est-il arrivé ? Ô bon Dieu ! !Ma petite chérie ! le sang ? Achour, Achour, viens vite : Naïma est en danger !

- Que lui est-il arrivé, s'écria le père, qui est cet assassin qui a fait ça ?





Le père appela au téléphone :

- Allo ! l'hôpital ! allo ! la protection civile !
Venez vite, ma fille est en danger. Notre maison
est au 15, rue des jardins.

Minuit, les rues étaient désertes et les gens
dormaient chez eux.

L'ambulance arriva à une vitesse-éclair et
transporta la petite fille à l'hôpital.



Le médecin ausculta la blessée puis lui présenta les soins appropriés avant de la conseiller :

- Pour que la souris ne revienne jamais vers toi il faut nettoyer tes dents après manger.

Naïma réfléchit longtemps puis se dit après avoir remercié le médecin : « C'est là une leçon que je n'oublierai jamais. »

Ce jour-là sa mère et son père lui rendaient visite. Naïma avait repris sa santé et elle souriait.

Son père lui dit :

- J'achetai un piège à souris et je le poserai dans la maison pour en attraper une.

La mère dit :

- Moi je pense qu'il nous faut élever un chat chez nous.

Pendant ce temps Naïma était silencieuse en pensant à une manière adéquate pour se débarrasser de la souris : le piège ou le chat ou alors suivre le conseil du médecin ?



La première chose qu'elle fit après sa sortie d'hôpital était de se laver la bouche avec une brosse à dents et du dentifrice. Puis elle écrivit le dicton suivant, qu'elle accrocha devant son lit. « La propreté fait partie de la foi. » Puis elle dit : « Il n'y aura plus de souris dans ma chambre. » Ensuite elle s'allongea sur son lit et dormit d'un sommeil paisible, l'esprit tranquille. Car elle savait que la souris ne s'approchera pas d'elle tant qu'elle était propre.

Le matin avant le lever du soleil, elle se voyait à l'école où ses amis de classe organisaient une jolie fête pour elle, fête où ils offraient un prix à l'élève qui avait les dents les plus propres.

Et au sommet de sa joie dans cette fête, Naïma sentit une main la toucher à l'épaule : c'était sa mère qui arrivait vers elle en disant :



- Naïma ! Naïma ! Réveille-toi le moment de partir à l'école approche.

Naïma se réveilla alors en disant :

- Où suis-je ? Où sont les élèves et les prix ?
Étais-je dans un rêve ?

La mère sourit en disant :

Tes rêves sont nombreux, ma fille. Il est sept heures. Lève-toi.

